

Orange
Rouge

con.
tin
gen
ces

Hermine Bourgadier
Franck David
Vincent Ganivet
Djamel Kokene
Hans-Walter Müller
Marylène Negro
Flavie Pinatel
Cyril Seguin
Seulgi Lee
Claudia Triozzi

exposition du 16 au 29 octobre 2010



mairie du 9^e
6 rue Drouot
tél: 01 71 37 76 77
www.mairie9.paris.fr

informations sur www.orangerouge.org

PRESENTATION de l'exposition "Contingences"

Vernissage le vendredi 15 octobre 2010 à 18h

L'exposition « Contingences » regroupe dix artistes qui ont répondu à l'invitation de l'association l'Orange Rouge en menant durant une année scolaire un projet artistique avec des enfants en difficulté dans dix UPI (Unité Pédagogique d'Intégration) réparties sur toute l'Île-de-France. Ces projets, conduits par l'Orange Rouge, ont été réalisés en étroite collaboration avec une équipe enseignante qui développe tout au long de l'année un travail spécifique auprès d'adolescents en situation de handicap dans ces collèges.

Dans ce cadre, trois acteurs principaux collaborent; l'artiste, l'équipe pédagogique et les enfants qui, ensemble durant les 10 mois, sont associés aux recherches de l'artiste, ses réflexions et ses interrogations en réalisant un projet artistique inédit. Pour la première fois, l'initiatrice et directrice de l'Orange Rouge, Corinne Digard, a décidé de restituer les projets réalisés au cours de l'année 2010 pour sortir les enfants de l'anonymat. Comme le souligne la philosophe Cynthia Fleury il s'agit « d'apparaître en public sans avoir honte, les sujets ont besoin de différentes formes de reconnaissance sociale pour pouvoir avoir des espaces publics où le paradigme de la reconnaissance fonctionne. Refuser à l'autre sa visibilité sociale, c'est ni plus ni moins lui refuser une valeur sociale » (1). Dans ce sens, cette exposition met en exergue, de façon exemplaire, les croisements opérés entre les enfants et le champ de l'art contemporain qui lui se place délibérément entre les normes de notre société. Les faire se rencontrer est un défi dont nous comptons rendre compte publiquement à l'occasion de cette exposition.

La méthode se met en place dans un premier temps selon les intentions du projet formulées en amont par l'artiste qui tente de les suivre en fonction des contingences et impératifs des différents acteurs. La mise en place des projets se trouve souvent modifiée voire bouleversée devenant parfois moins linéaire que ne l'imaginait l'artiste initialement. Selon les propositions, certains se sont faits dans les classes, dans des ateliers, d'autres se sont déroulés ponctuellement par exemple en extérieur au Jardin des Plantes comme pour Marylène Négro ou au Luxembourg pour le paysagiste Cyril Seguin. Lors de cette mise en place, les artistes se confrontent à la réalité du contexte et des adolescents pouvant souffrir de troubles du comportement, de déficience mentale ou de problèmes cognitifs avec lesquels ils composent. Les artistes procèdent de façon empirique pour donner ainsi la possibilité d'amener les enfants à envisager autrement leur rapport social. La proximité avec la pratique de l'art ouvre ainsi d'autres perspectives qui sont relatives à la façon dont les artistes travaillent autant dans le champ de l'architecture, de la photographie, de l'installation, du paysage, la vidéo ou la chorégraphie. Les propositions se déclinent ici selon trois axes de recherche:

D'un côté les artistes qui ont réalisé des œuvres dont le propos est celui du détournement d'usages et/ou d'objets du quotidien:

Pour Vincent Ganivet, il a été ici question de réaliser des formes géantes tore et sphéroïdes, comme un « donut » ou un « mars ». Pour Djamel Kokene, il s'agissait d'interpréter le mode d'emploi du montage de meubles Ikea pour des malvoyants. Ces deux propositions invitent au décalage des usages de notre société qui renvoie à la fonction symbolique des choses de notre quotidien.

D'autres ont plutôt construit des fictions à partir de leur propre conception de l'espace collectif comme par exemple Cyril Seguin et les jardins miniatures conçus par les enfants après de longues maturations autour de la restitution d'espace entre le dessin, la coupe et les volumes. Flavie Pinatel a réalisé sous la forme de vidéo le portrait des enfants mis en scène et Hermine Bourgardier a photographié les enfants individuellement de ¾ avec un attribut du super-héros de leur choix.

Le rapport à l'imaginaire dans un esprit d'observation et de la relation à l'autre a été privilégié notamment avec le travail vidéo de Marylène Négro qui a proposé aux enfants de filmer des animaux avec la caméra qui leur a été remise. Le rythme et le respect des images montrent comme le souligne Buffon que « s'il n'existait pas d'animaux, la nature de l'homme serait encore plus incompréhensible ». Hans-Walter Müller a proposé aux enfants de construire une maison utopique où la conscience de celle-ci est définie par l'inscription d'un objet de pensée ou par sa transparence. Franck David a travaillé avec les enfants sur la réédition des textes de grands classiques du cinéma pour réaliser un nouveau scénario édité conjointement. Lee Seulgi a conçu et réalisé une immense forme sculpturale en toile de spi autour de la notion de chimère. Claudia Triozzi, chorégraphe et performeuse, a proposé au cours de sa résidence, de travailler avec les enfants pour formuler des sentiments autrement et saisir comment on agit en interaction dans le collectif.

L'Orange Rouge se donne les moyens de produire et de réaliser dans des situations uniques des projets d'artistes qui ont déjà une belle visibilité dans le champ de l'art contemporain. La possibilité d'amener les enfants à envisager autrement leur rapport social avec des artistes contemporains crée des stimuli physiques qui jouent le rôle d'occasions plutôt que de causes; la réaction dépend, plutôt que des propriétés matérielles des stimuli, de leur signification vitale. Ainsi entre les variables d'où dépend effectivement la conduite, apparaît un rapport de sens, une relation intrinsèque et contingente qui est proposée dans cette exposition.

Cécile Bourne-Farrell, commissaire indépendante d'exposition

(1) « La fin du courage », Cynthia Fleury, p.62, ed. Fayard, 2010

L'ORANGE ROUGE est une structure mobile. Elle invite chaque année des artistes reconnus et émergents à accompagner des jeunes en collège en Île-de-France qu'ils soient en difficulté scolaire, en situation de handicap ou non, notre idée est de placer ces adolescents au cœur de la création contemporaine pour décloisonner les champs, valoriser la singularité, rompre l'isolement et bousculer leur quotidien.

Depuis 2006, ces projets fédérateurs créent de la circulation et du lien entre les artistes, les jeunes, les professeurs, les collèves, les structures culturelles, les familles et les habitants du quartier.

Ce programme initié par Corinne Digard est axé sur le visuel, le sensible et le spectacle vivant, intégrant les supports de notre temps tels que la vidéo et les nouveaux médias. Nous misons sur la qualité des créateurs que nous invitons et sur les motivations qui les animent ; ouverture à l'autre, partage, transmission. Les artistes travaillent avec les jeunes et réalisent une œuvre. Quinze projets pour 2011 et une deuxième résidence d'artiste en collège In Situ avec Nathalie Talec (Claudia Triozzi en 2010) vont permettre d'élargir et d'approfondir notre action. Pour l'inscrire dans une dynamique de questionnements, un commissaire est invité chaque année à collaborer avec l'Orange rouge pour organiser une exposition (et des rencontres).

Installée depuis peu au 6 quai de Seine à Saint-Denis, l'Orange rouge est une association agréée de jeunesse et d'éducation populaire.

Tous les objets plastiques issus des rencontres 2010 sont présentés au sein d'une exposition collective où des médiateurs seront présents pour accueillir et accompagner le public.

Diplômée de l'école des beaux-arts de Paris, Corinne Digard travaille brièvement dans la publicité chez MacCann Erickson, DDB, Saatchi & Saatchi. Elle fonde l'Orange Rouge pour promouvoir l'art contemporain. En 1996, elle amorce dans son travail plastique (installations, performances) un questionnement sur le rapport à l'autre, qu'elle présente dans des expositions collectives. <http://www.corinneedigard.net>. Elle reçoit le prix de photo du 43e Salon de Montrouge.

À partir de 2006, elle déplace sa recherche personnelle de plasticienne sur un plan collectif, lance ses premiers projets avec des artistes, des enfants en situation de handicap, des enseignants, et entame un dialogue, des contacts avec des partenaires de champs diversifiés (éducatifs, culturels, financiers). Elle développe à travers ce programme une production d'œuvres ; travaillant avec Evariste Richer, Claudia Triozzi, Malachi Farrell, Nathalie Talec, Nathalie Junod-Ponsard...

Plus d'information sur www.orangerouge.org

Liste des ARTISTES 2009/2010

- HERMINE BOURGADIER

Née en 1974, www.schirman-debeauce.com

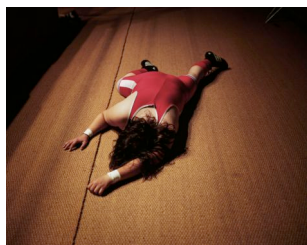


photo: Hermine Bourgadier, "Catcheur 1", 2007

Hermine Bourgadier travaille sur la société du divertissement et de la consommation, sur l'ennui et l'oubli de soi, et d'une façon plus générale sur l'idée du bonheur tel qu'il nous est proposé aujourd'hui dans notre société occidentale. L'artiste continue de s'intéresser à son thème fétiche, l'univers des jeux, qu'elle explore depuis quelques années avec, notamment, les turfistes, les combats de coq et les jeux vidéo dont la série intitulée Street fighters qui l'a fait connaître en 2006. Adeptes d'une forme d'anthropologie poétique, l'artiste sonde le rapport entre l'espérance individuelle et les formes ritualisées du risque. Il faut pour cela des images du monde tel qu'il s'organise dans l'esprit de ceux qui croient en leur chance. Des images d'espoir et d'échec.

- FRANCK DAVID

Né en 1966, vit à Berlin www.galeriechezvalentin.com/.../franck_david/



photo: Galerie Chez Valentin, 2006

Cet artiste confirmé de la scène française s'est fait particulièrement remarquer pour sa capacité à rendre visible ce qui a disparu, ou ce qui grâce à l'attachement particulier de l'artiste au détail peut potentiellement nous être restitué. Franck David sample les images comme les sons en donnant ainsi un autre statut à ces éléments reconstitués.

- VINCENT GANIVET

Né en 1976, vit à l'Île- Saint-Denis <http://vincentganivet.free.fr>



photo: Vincent Ganivet, Dynasty, Palais de Tokyo, 2010

Vincent Ganivet déplace le monde du travail ou des chantiers dans celui du monde de l'art. Les décalages qu'il opère provoquent ainsi des événements/accidents comme ceux de la fuite d'eau ou de gaz ou en faisant vibrer un dispositif électronique là où on l'attend le moins.....En jouant de ces écarts, il renvoie le spectateur à s'interroger sur la place de chacun dans notre société avec un humour certain. Cet artiste est actuellement présenté dans *Dynasty* et est représenté par la galerie Yvon Lambert, Paris.

- DJAMEL KOKENE

Né en 1968 à Ain El Hammam, en Algérie, vit et travaille à Paris (www.djamelkokene.com)



photo: Djamel Kokene, "Musée du Monde, Extrait", Domaine du Château du Pommerio, 2010, Courtesy de l'artiste

"Lors de sa dernière année d'Étude en art et philosophie esthétique, Djamel Kokène élabore le concept d'artiste-stagiaire fondé sur une capacité d'adaptation, de construction perpétuelle. Il développe ainsi le dispositif pédagogique d'*Ecole Mobile*, expérimentée à Alger en 2006, puis en 2007 à l'ENSA de Bourges, au Caire (Bourse Villa Médicis Hors les Murs) en 2008, et à Shanghai courant 2010. Il engage dans ce cadre une réflexion sur les modalités de production et d'enseignement de l'art dans le contexte de la globalisation. L'ambivalence, la contradiction comme la dichotomie que suscitent le langage et la pensée, constituent pour lui un moyen d'investigation qu'il inscrit dans l'image, dans sa limite visuelle, auditive et linguistique." (extrait dossier de présentation Galerie Anne de Villepoix, Paris)

- HANS-WALTER MÜLLER

Né en Allemagne en 1935, vit à la Ferté-Alais



photo: Hans-Walter Müller, "Architecture en mouvement", Saõ Paulo, 2010

Formé au métier d'architecte auprès de son père, dans l'esprit du Bauhaus, Hans-Walter Müller obtient son diplôme d'ingénieur et d'architecte à l'École polytechnique de Darmstadt en 1961, puis poursuit ses études d'architecture à Paris. En 1963, il engage sa propre recherche architecturale en mettant les matériaux de son temps – lumière artificielle, image projetée, son, matière plastique, moteurs électriques – au service d'une architecture du mouvement. Prolongeant l'esprit du mouvement de l'art cinétique en découvrant la mécanique des fluides, Hans-Walter Müller ouvre des champs d'expérience appliqués à l'architecture, devenue «l'architecture de l'air». Il s'y consacre dès lors exclusivement, en prenant le parti d'être à la fois le concepteur et le constructeur de chacun de ses projets et de vivre «l'architecture de l'air» dans laquelle il habite et travaille depuis 1971. Parmi ses réalisations figurent le « Théâtre d'été » de la Fondation Maeght à Saint-Paul-de-Vence, l'atelier de Jean Dubuffet à Périgny-sur-Yerres. Il reçoit aussi la commande de volumes d'exposition temporaires, notamment pour le ministère de l'Urbanisme, place du Trocadéro à Paris, la Cité des Sciences de La Villette, ...

- MARYLENE NEGRO

Née en 1957, vit à Paris, www.marylene-negro.net/



image: Marylène Negro, "Raid", 2006

2010

Séance monographique, auditorium de Nicéphore Niépce, musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône.

Séance "L'Homme Atlantique", "Marguerite Duras, en effet", (c. : J. Evrard), Ciné 104, Pantin

2009

Séance Marylène Negro, 22es instants vidéo, Avez-vous vu l'horizon récemment?, (c. : M. Mercier), La Compagnie, Marseille.

Soirée Marylène Negro, galerie Martine Aboucaya, Paris.

Séance monographique, (c. : S. Schmickl), Experimental 3 @ Cine Nouveau, Osaka.

Séance monographique, (c. : P-A. Michaud), Cinéma 1, Centre Pompidou, Paris.

Séance monographique, (c. : N. Brenez), Cinémathèque Française, Paris.

- FLAVIE PINATEL

Née en 1977 à Marseille, vit à Aubervilliers. <http://flaviepinatel.org/>



image: Flavie Pinatel, "Game play", 2008

Artiste vidéaste Flavie Pinatel est sortie de l'école supérieure des beaux arts de Marseille en 2003 avec les félicitations du jury. Son travail utilise le réel comme matière première pour ensuite glisser vers une réalité fantasmée, onirique et décalée. Principales expositions : Biennale de Lyon, Zoo galerie, centre photographique d'île de France...

- CYRIL SEGUIN

Né en 1974, vit à Paris.



image: Cyril Seguin, sans titre, 2006.

Cyril Seguin né en 1974, vit à Paris, dirige les ateliers de projet en formation continue à l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles. En 1999, il entre à l'école du paysage de Versailles pour suivre la formation de paysagiste dplg, puis en 2004 fait un DEA « Jardins, paysages, territoires » à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne : institut de géographie et l'école d'architecture de la Villette. Il étudiera la pédagogie du projet pratiquée en atelier à l'ENSP dans la formation des concepteurs paysagiste. C'est à ce moment qu'il commence à encadrer les ateliers de projet en formation continue et coordonne la formation « conception de jardin dans le paysage ». En même temps, il continue à réaliser des projets de jardin et de paysage en s'associant à des paysagistes maître d'oeuvre (Rose paysage et +2paysage). Aujourd'hui, Cyril Seguin développe une recherche à Paris X sur la création des savoirs professionnels dans la pratique et l'enseignement du projet de paysage tout en continuant ses activités plastiques. Il propose de construire une « épistémologie » du projet à partir d'études et d'ateliers autour de la notion de paysage pour révéler une pensée paysagiste en acte.

- SEULGI LEE

Née en 1972, vit à Paris, (<http://seulgi.free.fr>)



photo: Seulgi Lee, Evento 2009

Née en 1972 à Séoul en Corée du Sud, Seulgi Lee vit et travaille à Paris depuis 1992. Ses oeuvres ont été présentées lors de Evento à Bordeaux, Platform in Kimusa à Séoul, IDEM au Centre d'art de la Ferme du Buisson à Noisiel en 2009, Gwangju Biennale en 2008, Elastic Taboos au Kunsthalle de Vienne en 2007... Elle est co-fondatrice de Paris Project Room, espace d'expérimentations artistiques 2001-2

- CLAUDIA TRIOZZI

Née en 1962, vit à Paris, (<http://www.latitudescontemporaines.com/>)



photo: Claudia Triozzi, "Stand", 2004

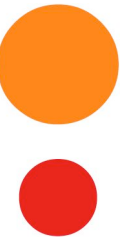
Parallèlement à son travail d'interprète (avec Odile Duboc, Georges Appaix, François Verret, Alain Buffard, Xavier Leroy et Xavier Bousiron), Claudia Triozzi crée ses propres pièces dans lesquelles elle développe aussi bien la direction de la mise en scène que l'interprétation. Son travail de recherche et de réflexion se fonde sur une transmission où l'expérience du faire, du partage et l'engagement à l'autre fait preuve de pensée ouvrant des espaces de subjectivité et de remise en œuvre du temps. . Son travail se développe aussi bien sur scène qu'au travers des vidéos ou installations: Museum Kunst Palast, Düsseldorf (2001), Biennale d'art Contemporain de Lyon, Connivence (2001); Studio National des arts contemporains, Le Fresnoy, Tourcoing (2002). Claudia Triozzi repousse les limites du corps et les espaces de visibilité du danseur. Ses dernières créations laissent apparaître un travail de voix qui déplace les attentes du spectateur en interrogeant la place de la danse. En 2007, elle crée la pièce *Up to date* présentée au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine St Denis. Ses dernières présentations ont été présentées au Centre Pompidou et IRCAM, Paris, Culturgest, Lisbonne, Kunstenfestival des Arts, Bruxelles, (Les Antipodes Brest, Centre national de danse contemporaine (Angers).

Les PARTENAIRES de l'ORANGE ROUGE 2009-2010

Collège Lamartine, Paris 9^{ème}; Collège Yvonne Le Tac, Paris 18^{ème}; Collège Iqbal Masih, Saint Denis la Plaine, (93); Collège Victor Hugo, Cachan (94); Collège Nicolas de Staël, Maisons-Alfort. (94); Collège Pierre Alviset, Paris 5^{ème}; Collège Liberté, Drancy (93); Collège Jacques Prévert, Paris 6^{ème}; Collège Politzer, Bagnolet (93); Résidence d'artiste en collège IN SITU, Collège Jean Jaurès, Villepinte, (93).

Mairie du 9^{ème} et "Mois Extra-Ordinaire"

Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional d'Île-de-France, Académie de Paris, CAF 75, Mairie du 18^{ème}, Académie de Créteil, Conseil Général de Seine-St-Denis, IN SITU Artistes en résidence dans les collèges, Conseil Général du Val-de-Marne, Ville de Cachan, Agglomération du Val-de-Bièvre, Caf 94, Fondation Air France, Fondation HSBC pour l'Education, Fondation Julienne Dumeste, Fondation BNP Paribas.



COMMISSAIRES de l'exposition « Contingences »

Corinne Digard, Cécile Bourne-Farrell

Cécile Bourne-Farrell commissaire d'exposition travaille pour des structures privées et publiques dans le champ de l'art contemporain avec l'association www.chooseone.org. Commissaire-invitée du centre de la Photographie Ile de France en 2009 avec les projets « Autres mesures » ou « This is Now 1&2 » à Johannesbourg et Rabat. Critique et membre de nombreux jury, Cécile Bourne-Farrell a été conservateur-adjointe à l'Arc/Musée d'art moderne de la Ville de Paris et développe des projets culturels et citoyens tant avec la méthode des nouveaux commanditaires pour laquelle elle a été mandatée par la Fondation de France en Espagne que par la mise en place de dispositifs différents d'exposition avec l'Ecole des Beaux-Arts de Kinshasa, Synesthésie, Saint-Denis ou L'appartement22 à Rabat.

Visuels de l'exposition "Contingences" sur demande à Juliette BIGOT, coordinatrice de l'Orange Rouge.

t. 098-184-1632 et orangerouge93@gmail.com

HERMINE BOURGADIER



Kenny, 2010

« Projet réalisé avec des élèves du collège Lamartine (75009) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © Hermine Bourgadier

FRANCK DAVID



Le cauchemar n'est pas encore fini, 2010

« Projet réalisé avec des élèves du collège Yvonne Le Tac, (75018) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © Franck David

VINCENT GANIVET



Les Réserves, 2010

« Projet réalisé avec des élèves du collège Iqbal Masih, (93) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © Vincent Ganivet

HANS-WALTER MULLER



Rotonde panoramique, 2010

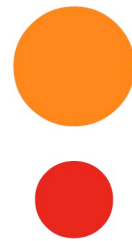
« Projet réalisé avec des élèves du collège Nicolas de Staël, (94) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © JPLe Nai

MARYLENE NEGRO



Faces à Faces, 2010 (capture de vidéo)

« Projet réalisé avec des élèves du collège Pierre Alviset (75005) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © Marylène Negro



FLAVIE PINATEL



Adrien, 2010

« Projet réalisé avec des élèves du collège Liberté, Drancy (93) dans le cadre de l'Orange rouge », image photographique © Flavie Pinatel

SEULGI LEE



Bong, 2010

« Projet réalisé avec des élèves du collège Politzer, Bagnolet (93) dans le cadre de l'Orange rouge »

DJAMEL KOKENE



Blinded act, Paris 2010, courtesy de l'artiste et de la galerie Anne de Villepoix

« Projet réalisé avec des élèves du collège Victor Hugo, Cachan (94) dans le cadre de l'Orange rouge »